



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux

HORTICULTURE

A noter :

Horticulture : La culture principale actuellement sur les entreprises est le chrysanthème. A noter un début d'attaque de chenilles tordeuses et la présence de manière assez importante de pucerons verts. Sur les entreprises où il y a des cultures résiduelles, on observe principalement des acariens, mais aussi des aleurodes, des thrips,... Nous vous rappelons l'importance du nettoyage des serres et de la réalisation d'un vide sanitaire pour limiter les pressions parasitaires.

RAVAGEURS

Acariens

L'acarien tétranyque est présent principalement sur les « restes » de cultures du printemps sur près de la moitié des entreprises. Il y a peu d'attaques, mais elles sont assez fortes quand elles sont présentes. Cultures concernées : dipladenia, chrysanthèmes cultivés sous abris, lierre, ficus, hibiscus, hortensia, impatiens de nouvelle guinée, oeillet, alaucasia, bananier,...

Dégâts provoqués par les acariens :

- ✓ **Décolorations du feuillage** liées aux piqûres des acariens (prise de nourriture dans les tissus de la plante),
- ✓ En cas de pullulation : **Présence de toiles**,
- ✓ Attaque par **foyer**.

Mesures prophylactiques :

- ✓ Eliminer les **mauvaises herbes** de la serre,
- ✓ Surveiller les **points chauds** de la serre (proximité tuyaux de chauffage),
- ✓ Observer les **plantes les plus attractives** de la serre (Hibiscus, Impatiens NG, Gerbera, Hedera ...),
- ✓ Maintenir des **hygrométries élevées** (mouiller les allées de la serre) et limiter les températures fortes.



Aleurodes

Des aleurodes sont observés sur 1 entreprise sur 3. Il y a peu de foyers mais les populations peuvent être très fortes sur certaines plantes qui sont la plupart du temps des « restes » de culture.

Les adultes d'aleurodes sont des petites mouches blanches que l'on retrouve sur le haut des plantes. Les œufs, pupes et stades larvaires se retrouvent principalement sur la base des plantes. Quelques soient leurs stades, les aleurodes sont localisés à la face inférieure des feuilles.

Plantes attaquées : reine marguerite, fuchsia, ipomée, hortensia, coleus, mauvaises herbes.

Dégâts provoqués par les aleurodes :

- ✓ **Piqûres de nourriture** qui provoquent des mouchetures et entraînent une réduction de croissance.

- ✓ Les déjections de **miellat** tachent le feuillage et favorisent le développement de la **fumagine**, ensemble de champignons qui dévalorisent les potées fleuries.
- ✓ **Bemisia tabaci est vecteur de virus** dont le TYLC auquel le Poinsettia est très sensible.

Quelques rappels de prophylaxie :

- ✓ Détruire les mauvaises herbes sous et sur les tablettes, et aux abords des serres. Elles hébergent de nombreux aleurodes qui peuvent ensuite contaminer vos cultures,
- ✓ Vérifier la qualité sanitaire de vos boutures et jeunes plants (possibilité d'introduction d'aleurodes),
- ✓ Bien nettoyer tous les déchets de culture,
- ✓ Mettre des grands panneaux jaunes qui auront un rôle de piégeage massif,
- ✓ Pas de cohabitation avec une culture porteuse du ravageurs.

Chenilles

Des chenilles tordeuses, dans les premiers stades larvaires, sont observées sur quasiment toutes les entreprises. C'est le début de l'attaque. Ce sont des petites chenilles vertes dont les œufs sont disposés en ooplaques grises. Les dégâts peuvent être importants sur la plante porteuse de l'ooplaque dans la mesure où l'ensemble des œufs éclosent en même temps.

Plantes attaquées : chrysanthèmes sur toutes les entreprises concernées, choux, pensées, primevères, aubergine, cyclamen,...

Chenilles Duponchelia

Des piègeages ont été observés sur 3 entreprises, ainsi que des dégâts sur cyclamen sur 1 entreprise.

Cultures attaquées : cyclamen, poinsettia, chrysanthème.

Symptômes :

- ✓ Absence de boutons floraux qui ont été comme grignotés,
- ✓ Marques sur le bulbe,
- ✓ Présence de toiles à la surface du terreau et de déjections,
- ✓ Présence d'une chenille, difficile à voir car cachée sous les tiges, la toile ou les premiers centimètres du terreau.

Sur cyclamen, pensez bien à examiner le cœur des plantes pour vérifier si les boutons ou pétioles sont mangés.

De nombreuses espèces peuvent être touchées notamment le cyclamen, le bégonia, le kalanchoe, le poinsettia...

Quand les symptômes apparaissent flagrants, le ravageur est déjà bien installé et les dégâts sont quasiment irrémédiables.

Description :

Les chenilles sont responsables des dégâts. Elles sont blanc-crème à orangé-brun, mesurent jusqu'à 3 cm et ont une tête foncée. Elles sont fousseuses.

Les papillons sont petits mais très caractéristiques :

- ✓ Gris/brun clair, 9 à 12 mm d'envergure,
- ✓ Long abdomen recourbé vers le haut durant le vol,
- ✓ Ailes antérieures présentant une ligne blanche ondulée,
- ✓ Vol très rapide, formant des 'escadrilles' quand ils sont présents en nombre.

Ce ravageur peut se conserver dans les bâches, les toiles d'ombrage, les coins de serre,... Il est très difficile de s'en débarrasser.



Photo: Arexhor-IDF--HN

Détection :

Plutôt **nocturne**, *Duponchelia* peut aussi se voir de jour, il se met à voler si on le dérange (vol bas, juste au-dessus ou dans les cultures).

Les pièges utilisés sont des pièges attractifs à phéromones spécifiques du Duponchelia. Ils ont plusieurs objectifs :

- ✓ Avertir le professionnel de la présence de ce ravageur et donc lui permettre d'agir en conséquence, le plus rapidement possible dès le début de l'attaque,
- ✓ Piéger les mâles, au moment de leur vols, diminuant ainsi la population et le risque de reproduction.

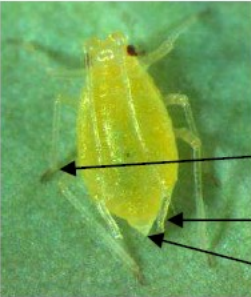
→ **Il est donc primordial d'installer ces pièges le plus précocement possible.**

Cochenilles

Des cochenilles restent observées sur dipladenia et ficus sur 2 entreprises. Les populations, faibles, restent localisées mais peuvent contaminer les cultures autour.

Pucerons

Des attaques de pucerons sont observées sur quasiment toutes les cultures de chrysanthèmes intérieures ou extérieures. Les foyers, plutôt petits, sont nombreux. L'espèce présente est **myzus persicae**. On a aussi vu sur 3 entreprises de l'*aphis gossipi* et sur une autre le puceron cuivré à carapace. On note dans quasiment tous les cas un fort parasitisme, même sur les

<i>Myzus persicae</i> : Puceron vert du pêcher	
	<p>Taille : moyenne Forme : globuleux Couleur : variable, vert clair, rose</p> <p>Antennes longues Cornicules vertes légèrement renflées à l'extrémité Cauda courte</p>
<p>Photo source : www.aphidweb.fr</p>	
<p>➤ Hôte : Espèce polyphage Solanacées, gerbera, hibiscus, kalanchoe, chrysanthème, bégonia, fuchsia, primevère, mufler...</p> <p>➤ Colonies : nombreuses</p> <p>➤ Dégâts : Pas de déformation ou de décoloration des feuilles et des tiges</p> <p>➤ Où le chercher : Sur plante entière, préférence sur jeunes feuilles</p> <p>➤ Ailés : ils sont plus grands que les aptères et ont une tâche noire au niveau de l'abdomen</p>	

entreprises qui ne pratiquent pas la PBI, ainsi que de nombreuses larves et adultes de coccinelles.

Autres cultures concernées par le puceron : rosier (*macrosiphum euphorbiae*), cyclamne, mauvaises herbes, dipladenia (*aphis gossipi*).

Symptômes et dégâts

- ✓ Suite aux piqûres de nutrition, on observe : un ralentissement de la croissance, des déformations du feuillage et fleurs, des avortements de fleurs,
- ✓ Indicateur de présence :
 - Exuvie (mue des larves),
 - Fumagine liée au cladosporium, champignon qui se développe sur le miellat, produit de digestion très riche en sucre du puceron ;
- ✓ Symptômes liés à la présence de virus (Les pucerons sont susceptibles de transmettre les virus de type CMV, PVY...).

Les mesures prophylactiques : un préalable indispensable

- ✓ Eliminer les mauvaises herbes,
- ✓ Eliminer les premiers foyers dès leur apparition par destruction des plantes contaminées,
- ✓ Surveiller les plantes ou cultures sensibles, les arrivages de plantes, les plantes en suspension,
- ✓ Détecter et contrôler les niveaux de populations (piégeage pucerons ailés sur panneaux englués).

Thrips

Des larves de thrips sont présentes sur un tiers des entreprises de manière plutôt faible, exceptés quelques cas particuliers. Les populations ont tout de même tendance à diminuer. Cultures concernées : géranium, chrysanthèmes, cyclamen.

Description du ravageur :

Les adultes mesurent 1 mm, ont un corps élancé avec deux paires d'ailes bordées de longues soies. Ils se déplacent en marchant, en sautant et en volant. Leur couleur est variable, jaune au marron.

Les larves ressemblent aux adultes, mais sont plus petites et de couleur jaune.

Les dégâts directs : ils sont visibles sur :_

- ✓ **· Feuilles :**
 - * présence de piqûres avec des plages de cellules vidées de leur contenu et qui paraissent argentées,

- * présence de déformations liées aux piqûres sur les jeunes pousses,
- * présence d'œdème possible à la face inférieure des feuilles.

✓ · **Fleurs :**

- * présence de coulures de pollen issues des prises de nourriture,
- * présence de déformations issues des attaques de boutons.

Les dégâts indirects : Ils sont liés à la transmission des **virus TSWV et INSV**, dont le vecteur le plus efficace est *Frankliniella occidentalis*.

Les symptômes les plus fréquents de ces virus sont des taches chlorotiques, des taches annulaires, taches nécrotiques avec halo jaune, des mosaïques, des décolorations, des déformations...

Quelques préconisations :

- ✓ Installez des panneaux bleus ou jaunes pour vérifier la présence des populations,
- ✓ Possibilité d'ajouter un spécifique olfactif des thrips (LUREM, TRIPLINE, TRIPHER) qui permet d'augmenter le piégeage des thrips,
- ✓ Si vous ne souhaitez pas commercialiser les plantes dans un avenir proche, n'hésitez pas à les effleurer, ce qui permet d'éliminer une bonne partie des ravageurs.

MALADIES

Oïdium

De l'oïdium est observé sur une entreprise sur culture de discanthra et de delphinium. L'ensemble des plantes sont contaminées.

L'oïdium se caractérise par des tâches feutrées blanches.

Fusariose sur cyclamen

Du fusarium a été observé sur une entreprise de manière très faible.

Cette maladie se caractérise par

- ✓ un affaissement de la plante alors qu'elle n'est pas en manque d'eau. Les feuilles se dessèchent tout en restant fixées au tubercule,
- ✓ un jaunissement des nervures centrales des feuilles,
- ✓ un brunissement des vaisseaux du tubercule qui peuvent être observés après sectionnement du bulbe.

ACTION PILOTÉE PAR LE MINISTÈRE CHARGÉ DE L'AGRICULTURE, AVEC L'APPUI FINANCIER DE L'OFFICE NATIONAL DE L'EAU ET DES MILIEUX AQUATIQUES, PAR LES CRÉDITS ISSUS DE LA REDEVANCE POUR POLLUTIONS DIFFUSES ATTRIBUÉS AU FINANCEMENT DU PLAN ECOPHYTO 2018.

Observations : Chambre Interdépartementale d'Agriculture d'Ile de France, AREXHOR Seine Manche, 12 horticulteurs du réseau épidémiolo-surveillance d'Ile de France.

Rédaction : chambre interdépartementale d'agriculture d'Ile de France : Aurélie LAFON pour l'horticulture

Comité de relecture: DRIAAF – SRAL, FREDON Ile de France

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante j.du-cray@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir: grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière – horticulture, zones non agricoles.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Ile de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.